

Entre Mathieu Klein et moi, les avis ont rarement divergé car, sur les valeurs communes, très souvent, nous avons le même positionnement.

Ce sont plutôt les observateurs qui ont tendance à exacerber nos différences. Sur l'exemple de Dieudonné, sur le fond, nous sommes exactement du même avis, nous avons simplement eu une idée différente de la stratégie à adopter mais ce n'est pas ça l'important.

Mathieu Klein, Maire de Nancy, et Hervé Féron, Président de la Communauté Urbaine, dans l'intérêt de la Communauté Urbaine et de ses habitants, c'est plus que possible.

Grand Nancy
**Klein (PS) ne briguera pas
la présidence de la CUGN**
En Nancy



Photo ER

■ S'il est élu à Nancy, il entend se concentrer sur son mandat de maire. Il soutient en revanche la candidature de Féron à la tête de la CUGN.

Klein : « Pas candidat à la présidence du Grand Nancy »

Le socialiste veut se consacrer pleinement à Nancy s'il est élu. Il soutiendra la candidature d'Hervé Féron à la tête de la communauté urbaine dans l'hypothèse d'un basculement de la majorité.

Abientôt deux mois du premier tout des municipales, Mathieu Klein s'exprime enfin sur la gouvernance et le fonctionnement de l'exécutif au sein du Grand Nancy. Entretien.

Si vous êtes élu maire de Nancy, serez-vous candidat à la présidence du Grand Nancy ?

Non, je ne serai pas candidat à la présidence du Grand Nancy. Je veux me consacrer pleinement à mon mandat de maire. Je ne me suis pas présenté aux législatives parce que je voulais me concentrer sur les municipales. Et si je suis élu, je ne serai pas candidat aux cantonales de 2015.

Si vous n'êtes pas candidat à la tête de Grand Nancy, un de vos colistiers sur Nancy le sera-t-il ?

Non plus. J'estime que le maire doit être le premier garant de la défense des Nancéiens au sein du Grand Nancy. Je jouerai donc un rôle de



■ Mathieu Klein : « On ne peut pas vouloir une profonde modification de la vie politique et adopter les mêmes comportements que ceux qu'on aspire à remplacer ». Photo d'archives Alexandre MARCHI

tout premier plan dans l'exécutif de la communauté urbaine si, bien sûr, je suis élu maire de Nancy.

Qui sont les candidats socialistes à la présidence du Grand Nancy ?

Il y a deux : Pascal Jacquemin, maire de Villers, et Hervé Féron, celui de Tomblaine. Les militants se prononceront ce jeudi (lire le billet).

Lequel soutiendrez-vous ?

Je soutiens la candidature d'Hervé Féron qui a d'ailleurs indiqué qu'il abandonnerait la députation s'il était élu pour se consacrer à sa ville et au Grand Nancy. L'enjeu essentiel de cette élection, c'est le rassemblement. La volonté de renouvellement que j'entends sur Nancy s'exprime aussi au niveau du Grand Nancy.

Ce choix, l'avez-vous exprimé aux militants ?

Je l'ai indiqué aux deux candidats comme à l'ensemble des militants.

Vous êtes très différents d'Hervé Féron. On peut donc s'interroger sur la pertinence d'un ticket Féron-Klein pour gouverner le Grand Nancy ?

Je le répète, nous sommes dans une logique de rassemblement. Hervé Féron et moi-même avons des parcours différents, des tempéraments différents, des opi-

nions parfois différentes, comme récemment sur les spectacles de Dieudonné, mais nous formerons un vrai duo complémentaire et de rassemblement pour le Grand Nancy.

Beaucoup de vos amis espéraient que vous seriez candidat. D'autres vont craindre de voir le poids de Nancy s'effacer devant le Grand Nancy ?

Nancy occupera toujours la place centrale dans le Grand Nancy et j'y veillerai. Il ne peut y avoir du reste de basculement à la CUGN sans basculement à Nancy. Maintenant, on ne peut pas vouloir une profonde modification de la vie politique et adopter les mêmes comportements que ceux qu'on aspire à remplacer. On le voit, nous sommes en face d'un système de gouvernance en bout de course où l'on oppose la ville centre aux autres villes de la communauté urbaine.

Cela veut dire que chaque commune aura sa place dans l'exécutif si la CUGN passe à gauche ?

Il faut réfléchir à un nouveau mode de gouvernance où chaque commune aura sa place. Dans l'exécutif, ce ne sera pas possible puisque la réforme ne prévoit que 15 sièges pour le président et ses vice-présidents, or le Grand Nancy compte 20 communes. Nous portons donc une autre vision de l'intercommunalité où chaque commune sera considérée.

Propos recueillis par Alexandre POPLAVSKY